

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUËSLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— " —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement et d'adresse.
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages III). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N° 206

LA SITUATION

Les prophéties des critiques militaires. — Les restrictions en France et dans les autres pays de l'Europe. — Les Allemands en Russie. Il est grand temps pour les Alliés de prendre une décision énergique.

L'attente se prolonge déroutant les critiques militaires qui annoncent avec précision, depuis quelques jours, où se produira l'assaut ! Ils nous informent, au surplus, d'une façon non moins précise, de la complète répartition des forces ennemies et de l'exacte position des réserves. Où puisent-ils des renseignements aussi parfaits ? On l'ignore, mais tout grand journal qui se respecte doit tout savoir... et le prouver !...

Il paraît bien inutile de tirer des déductions de renseignements plus ou moins sérieux. L'ennemi a tout intérêt à tromper les Alliés sur ses intentions et il doit s'employer de son mieux à atteindre ce résultat. La répartition actuelle des divisions allemandes, — imparfaitement connue, peut-être — ne peut donner aucune certitude sur la nature de l'action attendue et sur le point où elle se déclanchera. D'autant que les Boches disposent d'un réseau de voies ferrées très complet qui leur permettra, en temps opportun, des modifications rapides dans la répartition des troupes.

Il est donc vain de vouloir prophétiser.

Il n'y a qu'à attendre en restant partout sur le qui-vive. Le généralissime saura bien, lorsque l'heure sonnera de l'action, déjouer tous les plans des Barbares.

Le pays ne se plie pas aux restrictions nécessaires sans quelques protestations. La chose était prévue. Si nous voulons bien considérer, cependant, que les mesures prises sont capitales au point de vue de la Victoire ; que, d'autre part, notre pays est privilégié par rapport aux autres nations, nous reconnaitrons que nos doléances sont excessives.

Ainsi, M. Dariac, rapporteur des budgets de l'agriculture et du ravitaillement, fournit quelques précisions sur la situation alimentaire des pays d'Eu-

rope. Rapprochons les détails qu'il donne de la situation qui existe chez nous et nous constaterons que nous sommes encore les mieux partagés.

« En Allemagne, dit M. Dariac, le rationnement existe pour toutes les denrées. Les rations sont déterminées par le dictateur des vivres ; les autorités communales et les comités locaux spéciaux veillent aux détails d'organisation. La ration quotidienne de pain, primitivement de 280 grammes, est, théoriquement, de 200 grammes depuis la fin de 1917 (de 160 depuis quelques jours) ; des rations supplémentaires sont accordées aux ouvriers exécutant des travaux de force. Il faut noter que le pain est bluté à 94 0/0 et que, souvent, il ne contient pas de froment, mais du seigle auquel on ajoute des « matières diverses ». Encore, lorsque le pain fait défaut, le remplace-t-on par des rations de pommes de terre. Celles-ci devraient être distribuées à raison de 2 k. 500 par semaine ; mais ce poids est fréquemment réduit, et la répartition est rendue malaisée par les difficultés de transport — dont nous n'avons pas le monopole — presque insurmontables, tant à cause du manque de charbon que de la pénurie du matériel roulant. Aussi les pommes de terre sont-elles parfois remplacées à leur tour par le chou rave ; cette substitution ne va pas sans provoquer de véhémentes réclamations. La qualité des pommes de terre est d'ailleurs douteuse et les ouvriers berlinois ont motivé leur demande d'augmentation de la ration sur ce fait que 60 0/0 seulement des livraisons de pommes de terre sont utilisables.

La viande est distribuée à raison de 250 grammes par semaine ; on distribue dix grammes de beurre par jour ; les graisses animales ont cédé le pas aux produits de substitution, d'un emploi peu recommandé — pour ne rien dire de plus — dans la préparation des mets. Le lait est réservé exclusivement aux enfants, aux nourrices, aux malades. On accorde 750 grammes de sucre par mois.

Au dire des revues médicales allemandes, ce régime de sous-alimentation a eu comme conséquence un accroissement de la mortalité et de la tuberculose, un affaiblissement des capacités de travail et une diminution considérable du poids chez 90 0/0 des habitants de l'empire.

Les renseignements concernant l'Autriche-Hongrie sont moins précis. Le

rationnement n'est pas uniforme, en raison de l'inégalité des ressources dans les Etats. La ration quotidienne de farine varie, depuis le 18 janvier, de 175 grammes à 300 grammes ; celle de viande — dont l'usage est interdit deux jours par semaine — est de 40 grammes. En Bohême, cette ration n'est que de 200 grammes par mois. Les pommes de terre sont très rares (à Vienne, un kilo environ par semaine et par tête). On accorde par semaine 90 grammes de beurre ou margarine, et 30 grammes de lard ; par mois, un kilo de sucre aux citadins, 750 grammes aux ruraux.

En Bulgarie, la ration officielle de pain est de 300 grammes par jour ; la consommation de la viande est interdite trois jours par semaine.

Voyons maintenant chez les neutres. Le Danemark a annoncé une diminution de la ration de pain, précédemment fixée à 315 grammes ; la ration hebdomadaire de porc est de 180 grammes ; de beurre, de 250 grammes. Le lait est également rationné. On n'accorde que 260 grammes de pain en Suède et en Norvège ; 250 grammes en Hollande et en Suisse, avec un supplément mensuel, dans ce dernier pays, de 500 grammes de farine.

Enfin, nos alliés « se restreignent » également. En Italie, la carte de pain donne droit, depuis le 1^{er} janvier 1918, à une quantité de 200 à 350 grammes par jour, selon les professions. Il y a aussi des cartes de riz (1.400 grammes par mois), de pâtes (1.500 gr.), de farine de maïs (700 gr.), de sucre (400 grammes), de beurre (200 gr.).

En Angleterre, on a fait appel au rationnement volontaire qui n'a pas donné toutes les économies escomptées. Une carte de vivres devait entrer en vigueur.

Le sucre est rationné. Les restaurants sont strictement réglementés.

Ces comparaisons montrent que les rationnements sont moins sévères chez les Alliés que dans les empires du centre, et que le régime imposé en France n'est pas particulièrement rigoureux. Les « gens de l'arrière » ont le devoir absolu de ménager les ressources alimentaires, de supporter allègrement les quelques privations qui leur sont demandées, de réduire leurs besoins au minimum. Ils n'auront le droit de faire bonne chère qu'au lendemain de la victoire. »

L'infiltration croissante des Alle-

mands en Russie, inquiète tous les jours davantage la presse alliée.

Le danger est grand. Déjà, les Boches sont les maîtres de la Finlande, de toutes les provinces qui bordent le golfe de Riga, de l'Ukraine et ils s'installent en Crimée.

Il y a urgence absolue pour l'Entente à s'opposer à l'organisation plus complète du pays pour le plus grand profit des Germains. La solution n'est pas aisée, c'est entendu ; mais il ne suffit pas de constater, il faut vouloir triompher des difficultés.

La première des conditions est de reprendre le contact avec les Russes. L'Œuvre voit deux moyens : le pays est accessible par l'Océan glacial qui va être libre de glaces et par Vladivostok. « L'Océan glacial, dit notre confrère, sera le secteur des Alliés d'Europe. Leur arrivée dans la Russie du Nord est explicitement désirée par tous ceux qu'a dégoûtés, même fervents révolutionnaires, l'amorphe tyrannie des bolcheviks ; en cette capitale improvisée de Vologda, qui abrite maintenant plusieurs ambassades, des demandes d'intervention, des offres de concours arrivent de tous côtés, des coopératives paysannes sont d'accord avec des syndicats de marchands. La mer Blanche peut redevenir ce qu'elle fut au xvi^e siècle, le vestibule de la Russie vers l'Europe atlantique. Présence réelle là-bas ne veut pas dire grande expédition. Quant au front de Vladivostok et du transsibérien, c'est celui des Japonais et des Américains, qui paraissent enfin d'accord pour s'y montrer de concert... »

L'intervention du Japon paraît chose assez facile. En est-il de même pour une expédition par le nord ?... Cela paraît plus douteux. Quoi qu'il en soit, une décision est urgente. Il serait fou de laisser les Boches s'implanter en Russie et convaincre la population — fatiguée du gâchis — qu'elle n'a plus rien à attendre des Alliés impuissants ; que son intérêt est de s'entendre, sans arrière-pensée avec les Allemands.

Espérons que les Japonais ne tarderont pas à donner le signal. « Leur entrée en Sibérie, dit Maurice Barrès, groupera et soulèvera tout ce qui ne veut ni de l'anarchie bolchevik ni de l'esclavage allemand. Rien que l'annonce certaine d'une telle intervention serait un coup terrible pour les Austro-Germains. »

A. C.

Au Mont Kemmel

Un communiqué radio-télégraphique allemand présente l'attaque française du 21, dans les Flandres, comme l'échec d'une tentative pour reprendre le mont Kemmel. On peut déclarer catégoriquement que les Français n'ont fait aucune tentative pour s'emparer du mont Kemmel. Ils n'ont attaqué que pour rectifier leur front et reprendre des parcelles en terrain bas, entre Lore et Vierstraat, dont l'ennemi s'était emparé, la semaine dernière, au prix très coûteux.

Un beau tableau

des Australiens

Depuis le 21 mars, 19 officiers supérieurs allemands, faisant fonctions de généraux de brigade, ont été tués sur le front de bataille de Ville-sur-Corbie, où opèrent les Australiens.

Boches refusant de marcher

A Dvinsk, le 17 mai, une division allemande ayant reçu l'ordre de partir pour se rendre sur le front français a refusé d'obéir. Cinquante soldats ont été fusillés, plus de mille autres sont en prison et vont passer devant un conseil de guerre. D'autres soldats ont manifesté en faveur de ces derniers. Le commandant en chef a ouvert une enquête sur ces faits.

A Wesenberg, quelques régiments qui revenaient du front ont organisé des meetings de protestation contre la continuation de la guerre. Le départ de régiments pour participer à de nouvelles batailles sur le front occidental a donné lieu à l'arrestation d'officiers dont quelques-uns furent tués. Les troupes furent appelées à la hâte de Reval. Il y eut plus de deux cents arrestations. Plusieurs dizaines de soldats furent passés par les armes.

Le raid sur Londres

On dit aujourd'hui que ce n'est pas sept gothas, mais neuf, qui furent abattus au cours du raid aérien, dimanche, sur l'Angleterre.

Il a été établi jusqu'ici que le nombre des victimes du raid aérien de dimanche était, pour tous les districts, de 44 tués et de 179 blessés.

Les Gothas sur Paris

Mercredi soir, des Gothas ont tenté de survoler Paris, mais aucun appareil n'a pu franchir les lignes de barrage. Quelques bombes ont été jetées sur la banlieue ne provoquant ni dégâts, ni victimes.

A minuit, l'alerte était terminée. Mais ainsi que nous le publions dans notre service des dépêches, une seconde alerte a été donnée à 1 h. 25.

Un don de Cuba à la France

La loi présentée par le sénateur Torriento vient d'être promulguée.

Cette loi a pour but de mettre annuellement à la disposition de la France, une somme de quinze millions pour l'entretien d'un orphelinat et la reconstruction d'une ville du front français.

L'affaire Paix-Séailles

L'affaire Paix-Séailles a été appelée mercredi devant le 2^e Conseil de guerre.

Le capitaine Mathieu et le sergent Paix-Séailles, coupables d'avoir livré des documents secrets, intéressant la défense nationale comparaissent devant le Conseil.

Le Commissaire du Gouvernement réclame le huis-clos.

M^{es} Hild, avocat du capitaine Mathieu et Bloch, avocat de M. Paix-Séailles protestent contre le huis-clos.

Le Conseil prononce le huis-clos.

Sur le front italien

Officiel. — Au sud de Lassa, une patrouille britannique a ramené des prisonniers d'un raid dans les lignes ennemies. Des groupes de nos Hardis ont capturé une petite garde au nord-est du mont Valbella et ont poussé jusque dans le village de Stoccareddo, où ils ont infligé des pertes à la garnison ennemie et fait sauter un dépôt de munitions.

Huit appareils ennemis, dont deux par les batteries contre avions, ont été abattus.

Les Anglais bombardent Cattaro

(Officiel). — Le 20 mai une escadrille aérienne britannique a bombardé le hangar d'hydravions et la base des sous-marins de Cattaro. Les résultats du raid ont été visiblement satisfaisants.

L'escadrille, malgré le feu antiaérien de la côte et des navires, est rentrée à sa base sans éprouver aucun dommage.

NOTE. — Cattaro, port militaire autrichien très important sur l'Adriatique à la pointe extrême-sud de la Dalmatie, est dominé par le mont Loczen, célèbre par la longue défense des Monténégrins.

Chronique locale

Pas de sentiment !

« Personne ne peut se permettre de profiter de la guerre pour faire fortune : il y a des gens parmi nous qui ont oublié cela. Quelques-uns d'entre vous et moi-même sommes assez âgés pour nous souvenir des gens qui ont fait fortune avec la guerre civile, et vous savez comment ils sont regardés par leurs compatriotes. »

C'est ainsi que s'est exprimé M. Wilson au cours d'un meeting qui eut lieu à New-York, le 19 mai, et cet appel au désintéressement, à l'honnêteté, adressé à ses compatriotes qui l'entendront, méritera d'être entendu également par les grugeurs de France.

Mais M. Boret qui paraît mesurer à leur aune les individus qui vivent, qui s'enrichissent de la guerre, ne se soucie pas de leur adresser un appel : il sait qu'ils sont trop sourds.

Aussi bien, il préfère prendre des mesures pour ruiner les manœuvres de ces individus qu'il appelle avec mépris « les champignons de guerre ».

Et de fait, mieux vaut compter sur l'efficacité de mesures sévères que sur la bonne volonté, le désintéressement des néo-commerçants.

A ceux-là, il fera exiger la production des factures justifiant la hausse : et l'impossibilité de justification provoquera des poursuites.

Voilà le point précis sur lequel devraient porter les investigations des contrôleurs. En effet un mercanti qui fait la hausse, ne manque pas d'affirmer que ses factures justifient cette hausse. Et on s'en tient à ces affirmations le plus souvent fausses. Or, si les voyageurs ou les maisons de gros livrent de pareilles factures, c'est souvent par complaisance. A l'avenir, ils seront plus circonspects.

De même, la mesure édictée par M. Boret permettra de mettre la main au collet de ces voyageurs qui pour provoquer la hausse, se rendent chez les négociants auxquels ils ont vendu des denrées et leur offrent de reprendre ces denrées avec un bénéfice très élevé. Le négociant refuse, en général, de livrer les denrées, mais il les majore du bénéfice que lui a offert le voyageur. Et celui-ci, fiefé forban ne passe d'autres marchés que basés sur ces prix de hausse qu'il vient ainsi de provoquer.

Non, pas de sentiment avec ces coquins : les appels au désintéressement ne les émeuvent jamais : le langage de M. Wilson reste lettre morte pour eux. M. Boret a constaté depuis qu'il est au ministère que la manière forte seule

pouvait être efficace. Qu'il en use fermement.

Au 7^e

M. Paillade, lieutenant au 14^e d'infanterie passe au 7^e.

Intendance

MM. Mellac, sergent, d'Ardenne de Tizac, soldat à la 17^e section d'infirmeries militaires sont promus au grade d'attaché de 2^e classe.

Administration militaire

M. du Bourg, soldat à la 17^e section de C. O. A. est promu au grade d'officier d'administration de 3^e classe.

Compatriote

Notre compatriote M. Ramet, conseiller à la Cour d'Appel de Toulouse, est nommé président de Chambre à la dite Cour.

Nos félicitations à notre distingué compatriote.

Nécrologie

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. le Docteur Edouard Bossert, médecin à St-Vit (Doubs), beau-frère de M. Korn, Procureur de la République à Cahors.

C'est en quelques semaines le 4^e deuil qui frappe le distingué magistrat dans ses plus chères affections.

Nous adressons à M. Korn et à sa famille nos bien sincères condoléances.

Interné en Suisse

Parmi les prisonniers français rentrés d'Allemagne et internés en Suisse, se trouve le soldat de 1^{re} classe Cau Joseph, du 207^e d'infanterie.

Prisonniers et disparus

Dimanche, 26 mai, à 14 heures, aura lieu dans un des salles de l'Hôtel de Ville de Cahors une réunion générale des membres de l'Association des parents et amis des Prisonniers de guerre.

Au cours de cette réunion qui sera présidée par M. Marbœuf, Président de la Fédération du Midi, un des fondateurs de l'œuvre, M. Victor Lépine, rédacteur en chef de l'Express du Midi, parlera « de la question de l'échange des prisonniers et du sort réservé aux prisonniers non échangés. »

Tout ceux que ces questions intéressent sont invités à assister à cette réunion.

Cour d'assises du Lot

La session des assises du Lot (2^e trimestre) s'ouvrira à Cahors le 10 juin 1918, sous la présidence de M. Touzet, Conseiller à la Cour d'Appel d'Agen.

Voici la liste des jurés qui seront appelés à siéger au cours de cette session.

LISTE DES JURÉS

Gardes, charpentier à Castelnau.
Lavaysse, rep. de commerce à Gourdon.
Delbreil, boucher à Puy-l'Evêque.
Fournol, propriétaire à Baladou.
Fournié, maire à Lentillac.
Caminel, propriétaire à Belfort.
Cérou, maire à Cressensac.
Destruel, propriétaire à Sabadel.
Dubarry, prof. à l'Ecole Normale de Cahors.
Coussieu, propriétaire à Fourmagnac.
Merle, maire à Flaujac.
David, maître d'hôtel à Prayssac.
Delmas, maire à Montvalent.
Delbreil, docteur en méd. à Puy-l'Evêque.
Vic, propriétaire à Sousceyrac.
Jouclas, maçon à Gourdon.
Pégourié, propriétaire à Espédaillac.
Bouloumié, propriétaire à Prayssac.
Gérard, épicier à Figeac.
Frézals, négociant à Figeac.
Castanet, propriétaire à Cazillac.
Rey, notaire à St-Géry.

Leymarie, adjoint au maire de Cuzance.
Bouscarrel, propriétaire à Cardaillac.
Roche, limonadier à St-Céré.
Moncaay, ad. au maire de Lacap-Marival.
Boutaric, propriétaire à Lacapelle (Figeac).
Lugol, maître d'hôtel à Montfaucon.
Guitteny, employé des tabacs à Martel.
Colomb, négociant à Cénévières.
Capmas, limonadier à Montcuq.
Castel Fernand, retraité à Labastide-Murat.
Delbosc, cultivateur à Ganic (Castelnau).
Guy, propriétaire à Vayrac.
Escuroy, propriétaire à Lunan.
Jargeau, ferblantier à Montcuq.

Jurés supplémentaires

Lacroulz, cond. des P. et Chaussées à Cahors.
Marcenac, liquoriste à Cahors.
Fourès, menuisier à Cahors.
Girma, retraité à Cahors.

Figeac

Les sociétaires de la coopérative de boulangerie l'« Espérance » et les nouveaux adhérents à la coopérative de consommation, sont priés d'assister à la réunion générale extraordinaire qui aura lieu le 26 mai, à 8 h. du soir, salle de la mairie.

Ordre du jour : Fusion des deux coopératives. M. Daudé-Bancel, président des coopératives de France et un délégué de « L'Avenir Centre-Ouest », de Limoges, y prendront la parole sur l'utilité et la marche des coopératives.

Pour plus de renseignements, s'adresser chez MM. Truel, route de Ceint-d'Eau, Gabriel, rue des Cordeliers, Mazet, rue Colombs, Frumignac, chef d'équipe de la voie à Londeu, Lasportes, à Planols.

Conférence patriotique. — Au nom du Comité « L'Effort de la France et de ses Alliés », M. Robert Chauvelot, avocat à la Cour d'Appel de Paris, fera le dimanche 26 mai, à 21 heures, au théâtre municipal, une conférence sur « L'Effort Anglo-Indien », sujet militaire, économique et financier.

Il accompagnera sa conférence de vues par projections fort intéressantes.

L'entrée est absolument gratuite.

Saint-Félix

Solidarité paysanne. — Ainsi que le Journal du Lot l'avait annoncé dans un de ses derniers numéros, les propriétaires de la commune de St-Félix se sont réunis à la Mairie dimanche dernier 19 mai, à l'effet de fonder une caisse mutuelle de secours contre les risques à courir du fait de la réquisition des bœufs. Les prix payés par l'intendance sont trop inférieurs à ceux du commerce.

L'un des promoteurs de cette initiative et dont une naturelle modestie nous oblige à taire le nom, en exposa dans une brève causerie, le but et la nécessité. Il fit connaître à ses nombreux auditeurs, d'après le Journal officiel, les débats qui avaient eu lieu mardi dernier à la Chambre des députés sur la question de la réquisition des bœufs.

A l'issue de cette causerie, 80 adhésions furent recueillies, les cotisations versées séance tenante; d'autres adhésions sont prévues. La commission administrative de cette caisse mutuelle fut ainsi composée : Président, M. Denuc Jean; vice-président, M. Bessières Jean, adjoint au maire; secrétaire, M. P. Baudis; trésorier, M. Raffy, maire délégué.

Bel exemple de solidarité paysanne à recommander dans les communes rurales en attendant que l'intendance harmonise ses prix avec ceux du commerce.

Livernon

Tombé au champ d'honneur. — Nous apprenons la mort du jeune Léon Francoual, tombé au champ d'honneur le 24 avril dernier.

Déjà, le frère de ce jeune soldat était mort pour la patrie. Le nouveau coup qui frappe le père est donc particulièrement cruel et nous prions la famille de vouloir bien agréer nos condoléances émues.

Coopérative Quercinoise

Les actionnaires de la Société anonyme coopérative à capital et personnel variables *Coopérative Quercinoise*, sont convoqués en Assemblée Générale ordinaire, le dimanche 9 juin 1918, à 14 heures, salle de la Mairie, à Cahors.

ORDRE DU JOUR :

- 1^o Lecture du procès-verbal de la précédente séance;
- 2^o Rapport des Administrateurs;
- 3^o Rapport des Commissaires de surveillance;
- 4^o Approbation des comptes de l'exercice expiré et répartition de la quote-part de coopération;
- 5^o Nomination d'Administrateurs;
- 6^o Nomination des Commissaires de surveillance;
- 7^o Vérification de la sincérité de la déclaration de versement du capital social versé postérieurement à la constitution de la Société;
- 8^o Vote de l'augmentation du capital et de la modification des statuts;
- 9^o Vote sur toutes autres propositions, s'il y a lieu.

Cahors le 23 avril 1918.

Le Conseil d'Administration.

Le plus sûr des Placements

Vous voulez que votre argent vous rapporte, et qu'il ne coure aucun risque?

Rien de plus simple. Vous effectuerez le plus rémunérateur des placements sûrs en achetant des *Bons de la Défense Nationale*.

Voici à quel prix on peut obtenir immédiatement ces titres, qui rapportent 5 0/0 d'intérêt :

MONTANT DES BONS à l'échéance	PRIX NET DES BONS de la DÉFENSE NATIONALE			
	SOMME A PAYER POUR AVOIR UN BON REMBOURSABLE DANS			
	1 MOIS	3 MOIS	6 MOIS	1 AN
5 25	—	—	—	5 »
21 »	—	—	—	20 »
100 »	99 70	99 »	97 50	95 »
500 »	498 50	495 »	487 50	475 »
1,000 »	997 »	990 »	975 »	950 »
10,000 »	9,970 »	9,900 »	9,750 »	9,500 »

On trouve les *Bons de la Défense Nationale* partout : Agents du Trésor, Percepteurs, Bureaux de poste, Agents de change, Banque de France et ses succursales, Sociétés de Crédit et leurs succursales, dans toutes les Banques et chez les Notaires.

Médecine pratique

La poudre Louis Legras a une action sédative directe sur le poumon ; ainsi s'expliquent les merveilleux effets de ce remède qui sans nuire à l'organisme comme tant d'autres, soulage instantanément les plus violents accès d'asthme, l'oppression, le catarrhe, l'essoufflement, la toux rebelle des vieilles bronchites et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr.35 adressé à Louis Legras, 139 Bd Magenta, à Paris.

LA CIDRERIE et DISTILLERIE du BOCAGE Normand à St-Sever (Calvados), demande des ouvriers tonneliers. Situation stable et assurée, même après la guerre.

OUVRIERS SABOTIERS demandés. Bon travail, façons bien payées, par MARCELLIN fils, Meynes (Gard).

NOS DEPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 22 MAI (22 h.)

Journée calme

Paris, 22 mai, 23 h.

Activité réciproque de l'artillerie en divers points du front de la Somme et de l'Oise.

Pas d'action d'infanterie.

(Communiqué américain)

L'activité de l'artillerie a diminué d'intensité.

Rien d'autre à signaler.

Londres, 22 mai, soir.

De bonne heure, aujourd'hui, l'ennemi a fait une seconde tentative contre nos positions au sud-est du Mesnil ; mais il a été repoussé.

En plus des raids signalés ce matin, nous avons réussi, la nuit dernière, un autre raid dans le voisinage d'Hébuterne. Dans ces rencontres, nous avons infligé à l'ennemi de lourdes pertes et fait quelques prisonniers.

Sur le reste du front, rien à signaler, en dehors de l'activité réciproque de l'artillerie en divers secteurs.

*

Paris, 4 h. 45.

RAIDS SUR PARIS

Des avions ennemis ont franchi nos lignes se dirigeant vers Paris.

Par suite des violents tirs de barrage de l'artillerie, aucun appareil n'a pu survoler Paris. Des bombes ont été lancées dans la région parisienne.

Il n'y a ni dégât, ni victime.

L'alerte a duré de 23 h. 30 à 0 h. 12.

Une deuxième alerte a eu lieu de 1 h. 20 jusqu'à 3 h. 40. A nouveau, des bombes ont été lancées sur la région parisienne.

*

COMMUNIQUÉ DU 23 MAI (15 h.)

Activité assez générale

Front français

Bombardements intermittents au sud de l'Avre.

Un coup de main ennemi dans la région du bois de Mongival a échoué sous nos feux.

Nos patrouilles et nos détachements ont pénétré dans les lignes ennemies, notamment en Champagne, au Bois d'Avocourt et en Woëvre. Nous avons fait des prisonniers et ramené du matériel.

Front belge

Au cours des dernières 24 heures, l'activité d'artillerie ennemie s'est principalement manifestée dans la région de Nieupoort et Boësinghe. Notre artillerie a exécuté de nombreux tirs de destruction sur les organisations et les batteries ennemies et a neutralisé plusieurs de celles-ci.

Une patrouille qui tentait d'approcher d'un de nos postes a été repoussée par notre feu.

En représailles des bombardements par les avions ennemis, nos aviateurs ont lancé des bombes, la nuit dernière, sur les baraquements et la gare de Zarren et sur ceux de Laffinhe-Leke.

La Panne et Furnes ont été bombardés par des pièces à longue portée. Nous avons riposté par des tirs similaires.

Front anglais

Hier soir, l'ennemi a effectué un raid sur un de nos postes dans le secteur du bois d'Aveluy. Deux hommes manquent.

Nous avons exécuté d'heureuses attaques dans les environs de l'Ayette et de Boisieux St-Marc, infligé des pertes à l'ennemi et capturé une mitrailleuse.

L'ennemi a tenté une attaque sur nos positions dans le voisinage de Vinage, mais il a été repoussé par le feu de notre infanterie et de nos mitrailleuses.

L'artillerie ennemie a été active, hier soir, dans la vallée de l'Ancre, au sud de Lens, à Robecq et à Nieppe.

*

Paris, 11 h. 40.

Le raid sur Paris

Les avions allemands participant au second raid de cette nuit, au nombre de 30, se sont heurtés à de puissants tirs de barrage des postes d'artillerie, conjugués avec l'action des escadrilles de défense dont 54 avions ont agi. Un seul appareil ennemi est arrivé sur Paris. Il a lancé quelques bombes. Il y a un mort et 12 blessés.

Quelques bombes jetées sur des localités de la banlieue ont fait quelques victimes.

*

Paris, 11 h. 55.

L'EFFORT AMERICAIN

De New-York : Dans un discours, M. Daniels, sous-secrétaire d'Etat à la Marine, a annoncé que le gouvernement américain dépassera prochainement, la limite d'âge, primitivement fixée de 21 à 30 ans. On appellera au service actif tous les hommes de 18 à 60 ans.

M. Daniels affirme pouvoir, bientôt, envoyer plusieurs millions de soldats en France avec assez de navires pour les transporter en sécurité.

*

La famine en Russie

De Moscou : Des informations certaines affirment que la disette est imminente à Pétrograd. Le pain et la farine sont absolument réservés aux besoins des soldats. Du biscuit de troupe a été distribué à la population. Les pommes de terre coûtent 3 roubles la livre (environ 12 fr.). La situation alimentaire est également critique dans le Nord.

Dans la presse et dans l'opinion se manifeste une énergique hostilité contre les Soviets.

*

Sérieuses manifestations en Bohême

De Lausanne : Le journal *Munchner Augsburgischer Abendzeitung* annonce une nouvelle manifestation tumultueuse à Prague, avec interventions militaires et nombreuses arrestations.

Des patrouilles parcourent les rues et dissipent les rassemblements. Plusieurs journaux ont été supprimés.

D'après des informations de Vienne, les récents événements de Prague amè-

neront probablement la dissolution du Parlement.

Des contre-manifestations allemandes sont tentées à Prague sans succès.

*

Le raid sur la Banlieue

M. Poincaré a visité, ce matin, les localités de la banlieue où les bombes ont éclaté, cette nuit et fait des victimes.

*

Paris, 13 h. 20.

Les complices de Tino

D'Athènes : La Cour de Cassation examinera, samedi, le pourvoi en révision formé par les officiers grecs, complices de Constantin, condamnés pour trahison par la Cour martiale.

*

L'entente des Centraux

De Berne : Aujourd'hui, assemblée à Vienne d'union économique des empires centraux, composée d'industriels et de commerçants austro-hongrois et allemands, pour arrêter les mesures tendant à augmenter la production agricole dans les trois pays.

*

Le roi de Bavière à Vienne

De Zurich : Les journaux bavarois annoncent le prochain départ pour Vienne du roi de Bavière, mais ils ne parlent point du voyage du souverain à Sofia.

*

En Angleterre

De Londres : Le roi Georges et la famille royale ont visité la section française de l'exposition, relative aux Invalides de la guerre. Ils ont été reçus par M. Albert Métin et la délégation française.

Le soir, la délégation a été retenue à dîner chez le lord-maire.

*

L'Amérique annonce, une fois de plus, sa volonté inébranlable de poursuivre la guerre jusqu'à la complète victoire. Les mâles paroles de M. Daniels rassureront les esprits inquiets.

De Russie on affirme que la lamentable situation du pays finit par monter l'opinion contre les Soviets. Il serait temps. Si maintenant les Japonais entraient en ligne — et la chose devient probable — un changement n'est pas impossible en Orient!...

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA

En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.

Lait condensé sucré Nestlé.

Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.

Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphide Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées

Le propriétaire-gérant: A. COUSSLANT